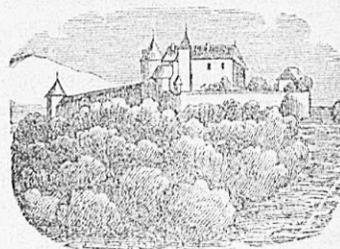




LA GRUYÈRE



PREUX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50
» 8 mois, » 2 50
Étranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Prix des annonces et réclames :

Annonces: Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.

Réclames: 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de
port.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

BULLE, le 26 septembre 1893.

NOUVELLES DE LA SUISSE

Médaille Ruchonnet. — Les documents en papier ou en parchemin sont certainement moins durables que ceux que l'on établit sur le métal. A ce titre, les médailles ont une grande valeur. Elles conservent les traits et la mémoire de ceux que la voix publique a regardé comme des hommes utiles. Une médaille de M. Ruchonnet sera donc bienvenue parmi nous.

M. L. Jamin se propose d'éditer, en bronze ou en argent, ce document patriotique et historique. Ce jeune artiste s'est entouré de tous les moyens pour mener à bonne fin cette nouvelle entreprise. Une souscription est ouverte dans son magasin, 24, rue de la Cité, à Genève, dans ce but. Le prix de cette médaille, qui aura 45 mm., est de 6 fr. en bronze, 20 fr. en argent. D'un côté, on verra le portrait de M. Ruchonnet, et de l'autre, diverses inscriptions commémoratives.

Ligue de la paix. — Le 22 septembre a eu lieu à Berne l'assemblée annuelle des membres du Bureau international de la paix, sous la présidence de M. Beyer (Danemark). 15 sociétés étaient représentées. On invitera le Conseil fédéral à aviser officiellement les gouvernements de l'existence à Berne dudit bureau. Dans son discours d'ouverture, le président a rappelé avec reconnaissance les éminents services rendus par M. Ruchonnet à la cause de la Paix.

Victimes des guêpes. — Plusieurs accidents mortels ont été causés cette année par des guêpes. On en cite un nouveau survenu à Affoltern (Zurich). Une veuve Dubs mangeait une prune dans laquelle se trouvait, complètement cachée, une guêpe. L'insecte piqua si cruellement la pauvre femme à la gorge qu'elle se mit en route pour aller chez le médecin; mais en chemin elle s'affaissa et mourut quelques instants plus tard.

Prix des vins. — Bien que la récolte de la commune de Morges ait atteint le prix de 32 1/2 c. le litre,

à la vente aux enchères de la semaine dernière, les marchés courants, à Morges, se font ces jours à 26, 25 et 24 centimes le litre. L'Ami de Morges dit même qu'il s'est traité des affaires à 23 centimes le litre de moût.

— Les vins de la commune de Signy, près de Nyon, ont été adjugés au prix de 22 et de 22 1/2 cent. le litre de moût, les frais de vendange étant à la charge de l'acquéreur.

— Les vigneron du canton de Schaffhouse ont fixé comme suit le prix du vin de cette année: blanc, de 25 à 30 c. le litre: 1^{er} choix, 35 c.; rouge, de 50 à 60 c. le litre; 1^{er} choix, 65 c.

— Prenant pour base le prix auquel a été vendu le vin de la commune de Morges, l'association des marchands de vin du canton de Zurich a décidé d'offrir les prix suivants pour les vins blancs zuricois: de 26 à 30 c. le litre sur la rive droite du lac de Zurich et de 23 à 26 c. sur la rive gauche.

Kynologie. — Il est question de fonder une section romande de la Société kynologique suisse. Les personnes qui s'intéressent à l'élevage du chien et qui voudraient faire adhésion à la Société peuvent se faire inscrire chez M. de Brandis, villa Mon-Désir, Tour-de-Peilz.

Berne. — Mercredi est descendu au Grand Hôtel de Macolin, pour faire un séjour d'automne, M. le général Saussier, gouverneur de Paris, accompagné de sa famille et de son médecin, le D^r Renard. Chacun ne sait sans doute pas que le général Saussier est d'origine suisse: le berceau de sa famille est Vicques, dans le Jura bernois. Son grand-père a fait la campagne de Russie sous Napoléon, avec le célèbre général Voirol, de Tavannes.

— A Grindelwald, une jeune fille de 25 ans, voulant faire entendre à des étrangers l'écho de la montagne, fit partir une tête de chat si malheureusement qu'elle reçut toute la décharge dans la poitrine. Elle succomba bientôt à sa blessure.

— Mardi 26 courant, quelques individus de Grindelwald étaient allés sur le Wetterhorn pour s'y livrer illicitement à la chasse au chamois. L'un d'eux,

un cordonnier, fit un faux pas et tomba d'une hauteur de plusieurs centaines de mètres au bas d'une paroi de rochers. Ce n'est que le lendemain qu'on réussit à retrouver le cadavre horriblement mutilé du malheureux braconnier.

Lucerne. — La société du Grutli se propose de demander la représentation proportionnelle dans ce canton. A cet effet, elle proposera à son assemblée des délégués de provoquer un pétitionnement populaire pour soumettre la question au peuple. 5000 signatures sont nécessaires.

Glaris. — Un charpentier d'Elm, M. Zentner, s'en était allé l'autre jour à la chasse dans les montagnes environnantes et il avait abattu un chamois. Comme il se disposait à ramasser son gibier, il aperçut un aigle énorme qui avait découvert avant lui le corps du chamois et prenait déjà sa part du festin. M. Zentner, d'un coup bien visé, tua l'oiseau de proie. Les ailes avaient une envergure de deux mètres.

Argovie. — Les professeurs et instituteurs du canton d'Argovie, réunis en conférence à Aarau, ont décidé de provoquer une nouvelle demande d'initiative populaire tendant à obtenir un subside de la Confédération pour les écoles primaires. Les instituteurs des autres cantons seront priés d'appuyer le mouvement.

Vaud. — Le recensement de la population de Vevey, au 30 juin 1893, accuse un chiffre de 10,008 habitants, dont 4405 Vaudois, 3748 confédérés et 1855 étrangers à la Suisse.

Genève. — L'assemblée de la Compagnie industrielle électrique a constaté un bénéfice de plus de 300,000 fr., ce qui permet, outre un dividende de 5 1/2 %, de mettre 173,000 fr. à la réserve et aux amortissements, et de distribuer 18,000 fr. au personnel.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

France. — Le corps diplomatique sera présent en entier lors de la visite des navires russes. La

reculait jamais devant un crime, si ce crime était suivant ses intérêts, et par ailleurs un crime policé, admis sans trop de conteste et n'entraînant pas aux yeux du monde des conséquences déshonorantes.

La semaine écoulée, la vicomtesse et son fils prirent leur échappée sur d'autres pays.

Roger resta, mais il s'était engagé à accorder quelques jours à César, comment faire? Son cœur très bon s'était repris d'une tendresse ardente envers les siens; il se creusait l'esprit pour découvrir un moyen d'annoncer à sa mère, sans l'attrister, qu'il allait lui dérober un peu de son temps de vacances.

Cependant César écrivait et réclamait ce qui lui avait été promis, il fallait bien que le marquis connût enfin le château du Guadelupe; il était attendu, désiré, on ne se résignait pas à renoncer à tant de plaisirs projetés en sa compagnie.

Roger s'arrêta enfin au parti des faibles, il mentit et avança de quarante-huit heures la rentrée des cours à Paris. Ainsi tiré d'embarras, il s'enfuit, enveloppant sa mère et sa sœur de ses longs et doux baisers.

Le Guadelupe était un château tout neuf, à cinq fenêtres de façade, flanqué de quatre tourelles rondes. Des sculptures portant des armes, en abondance, des tortils de baron au-dessus de toutes les ouvertures en composaient la principale décoration.

Jamais Roger n'en avait vu autant nulle part. Chez lui, à Nocé, l'écusson des Chamocelle, à la croix plantée sur champ de sable, surmontait la porte d'entrée et ornait la profondeur de l'âtre du salon. C'était tout.

Il sourit intérieurement de ce déploiement de grandeur... si étrangement placé.

Il fut accueilli avec une joie qu'il trouva un peu exubérante, habitué qu'il était aux façons dignes et tranquilles du duc Georges, son père, et de la duchesse Marguerite, sa mère.

Le premier moment passé, moment de surprise, il se fit à

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 14

LA DETTE DE L'ORPHELINE

PAR
PAUL FÉVAL FILS.

De Roger, il ne fut pas question, Georges craignant qu'un sentiment de reconnaissance envers lui ne contraignît la jeune fille à refuser un prétendant qu'elle pourrait regretter plus tard.

Suzanne pria son père de lui accorder huit jours de réflexion. Ces huit jours passés, ayant sondé son cœur, elle entoura de ses bras le cou du duc et appuyant sur son épaule sa tête blonde et bouclée :

— Père, dit-elle, remerciez M. le chevalier de Bernay de l'honneur qu'il m'a fait, et permettez à votre enfant de ne vous quitter jamais.

— Tu es bien décidée à refuser le chevalier?

— Oui, cher père..., à moins que je ne sois devenue un embarras pour vous.

Georges la serra sur sa poitrine.

— Mlle de Haupt, prononça-t-il d'une voix haute et lente, je suis chargé de représenter auprès de vous les intérêts d'un second client. Le marquis Roger de Chamocelle aspire à vous donner son nom et sollicite votre alliance... Serez-vous aussi cruelle envers lui?

— Oh! père! Pouvez-vous parler ainsi? Être la femme de Roger, mon frère bien-aimé, et votre fille! votre fille de droit, comme Roger est votre fils! Certes, je le veux bien et de tout mon cœur!

VII

Première intrigue.

Le duc écrivit à l'étudiant le récit de cette scène, avec le refus que la jeune fille venait d'opposer aux avances du chevalier de Bernay.

Roger en ressentit une sorte d'ébranlement nerveux, qui l'étonna lui-même. Il voulut se persuader que c'était de la joie, et il répondit à son père que la décision de Suzanne le remplissait de reconnaissance et le comblait de bonheur.

Pâques arriva, les étudiants s'envolèrent. Mme de Beaucycle avait promis de passer les vacances à Nocé. A grand-peine, elle y resta une semaine.

De tous côtés, on se l'arrachait, elle ne savait où donner de la tête.

Pour la seconde fois, Anguste, déjà blasé sur les beautés parisiennes, tomba en extase devant les charmes innocents de Mlle de Haupt. Pour la seconde fois aussi, elle le lui laissa voir. La jeune fille redoubla simplement d'assiduité auprès de Mme de Chamocelle.

Roger et Anguste, qu'elle avait accompagnés d'abord, durent se promener désormais seuls, à leur grand déplaisir.

Deux ou trois parties furent organisées. Suzanne ne voulut pas s'y mêler, sous prétexte que la duchesse ne pouvait pas rester seule, et que le duc ne devait pas abandonner ses hôtes. En vain, Marguerite même insista, tout fut inutile.

Anguste comprit et en ressentit une colère sourde, mais profonde.

L'attitude de Roger avec sa sœur, la confiance simple et câline de Suzanne envers lui causèrent à M. le baron de Beaucycle une jalousie féroce. Il se tut, voua à l'enfant adoptée une haine diabolique et confirma en son cœur le serment détestable qu'il s'était fait de se venger et de la perdre.

Sa conscience muette n'y opposa aucune protestation. Egoïste par tempérament et par éducation, Anguste ne

morceau de l'étoffe noire percevoir de suite de la enroule immédiatement, u de cendres d'un brun cassé et se cire facilement la trame, et laisse des se tordent, tandis que enroulent. Si l'on écrase elles se réduisent en poussière de la soie surchargée. emberg, à Zurich, lions de ses étoffes de soie le par mètres et par piè-

DE ET OFFRE
mes de chambre, somme- sachant cuire, bonnes cochers-jardiniers, valets s. cavistes, vachers. fro- ainsi que domestiques de t femmes sachant traire. ER-RIPOUX endu, FRIBOURG (Suisse). pour tous pays. timbres pour réponse. e, on demande pour la et domestiques de cam- mes sachant traire). s sont faits avec garan- (H29F) [53

fumiste.

onneur d'informer le pu- établir à Bulle, dans la (ancienne maison Haf- comme poëtier-fu- et réparation de four-

Joseph GROSS

Gruyérien,

BULLE :

Grand choix de manteaux et jaquettes pour dames, haute nouveauté. Les confections de l'année dernière seront liquidées au prix de facture et en dessous. Je recommande aussi mon grand choix d'étoffes pour dames et draps p^r messieurs.

HAUSHERR

isiner

un hôtel, pens. ou rest. u du journal. [616

DE MALT
ANDER
DIPLOMES
ET
LILLES

uvé:

ept, une montre. u du journal. [615

GGI

e Louis Kerber,

e 90 c. sont remplis à t ceux de 1 fr. 50 pour

, imprimeur-éditeur.

souscription pour les fêtes de la presse dépasse 106 mille francs. Il est question de donner un sabre d'honneur à l'amiral Gervais, en souvenir de Cronstadt.

M. Carnot a passé dimanche la revue des troupes des 2^{me} et 3^{me} corps d'armée, à Beauvais. M. Carnot qui paraissait en très bonne santé a été très acclamé. Les officiers étrangers sont descendus de cheval pour saluer le président, qui leur a serré la main à tous.

A la suite de la revue, M. Carnot a offert un banquet aux généraux et aux officiers étrangers. Il a prononcé un discours félicitant, au nom du gouvernement, l'armée qui donne à la France la confiance de sa force et lui inspire le calme et le sang-froid. Il a ajouté que la France, fidèle à ses amitiés et à ses traditions de courtoisie, peut, la tête haute, proclamer son sincère amour pour la paix, convaincue que l'avenir appartient à la sagesse et à la droiture. M. Carnot a terminé en portant un toast à l'armée, école du devoir et du patriotisme et exemple de l'union et de la conciliation nationales.

De grandes fêtes ont eu lieu à Vaucouleurs, pour l'inauguration de la basilique élevée en l'honneur de Jeanne d'Arc. Le ministre de l'instruction publique, l'évêque de Verdun et de nombreux généraux y assistaient. Il a été prononcé des discours patriotiques et pacifiques.

Italie. — Le frère et les deux fils du roi de Siam sont arrivés à Naples. Ils ont été reçus par l'ambassadeur de Siam à Londres, venu tout exprès pour assister à cette réception. Les priées passeront quelques jours à Naples avant de se rendre à Monza où ils doivent offrir de riches présents au roi Humbert. Ils se rendront de là à Londres pour y faire leur éducation.

Espagne. — Pendant la revue de dimanche, à l'occasion de la fête de la princesse des Asturies, un attentat a été commis contre le maréchal Martinez Campos. Une bombe chargée de dynamite a éclaté entre les jambes de son cheval, qui fut tué. Le maréchal a été blessé à la cuisse droite. Plusieurs assistants ont été également blessés. Un gendarme et un civil ont été tués. Le général Molins et deux agents ont été grièvement blessés. L'auteur de l'attentat, un ouvrier, a été arrêté. Il passera en cour martiale. La foule a acclamé le maréchal, qui, après un premier pansement, a pu assister à l'ouverture du congrès artistique.

Allemagne. — La glace est rompue entre l'empereur Guillaume et Bismarck. Apprenant, à Güns, la gravité de l'état du vieux serviteur de l'empire, Guillaume II a exprimé par dépêche au prince tout l'intérêt qu'il lui portait. Se fondant sur ce que le climat de Friedrichsruhe n'est pas favorable, le souverain a offert au prince l'hospitalité dans un de ses châteaux impériaux. Le prince a remercié dans un long télégramme, mais il a décliné l'offre de l'empereur, sur les conseils du docteur Schweningen, qui s'est prononcé contre tout changement de résidence.

On craint de plus en plus, en Prusse, le manque de fourrage pour cet hiver. La récolte des pommes de terre a été satisfaisante, l'état de la terre est favorable aux semailles. Le seigle donnera un peu plus qu'une récolte moyenne.

Du mois de novembre 1882 au mois d'octobre 1892, dans les armées prussienne, saxonne et wur-

tembergeoise, et sans compter l'armée bavaroise, il y a eu 2353 suicides, soit une moyenne de 235 par an.

Autriche-Hongrie. — A Vienne, on vient de découvrir des ateliers clandestins d'anarchistes. 14 de ces derniers sont déjà arrêtés. L'imprimerie découverte éditait des appels séditions; la presse était dissimulée dans l'intérieur d'un sofa. Dans le même local, on s'occupait de la fabrication de bombes, de machines infernales et d'explosifs. La police a saisi des engins terminés, ainsi qu'une grande quantité de picrate et de poudre sans fumée.

Russie. — On annonce, comme devant avoir lieu très prochainement à Moscou et à Saint-Petersbourg, des représentations du *Guillaume Tell* de Schiller, jusqu'ici interdites en Russie. Ces représentations sont attendues avec une vive curiosité.

La ville de Mochow a été détruite en partie par un incendie; plusieurs centaines de familles sont sans abri; huit personnes ont succombé dans les flammes.

La ville de Brzenika a été complètement détruite par un incendie. Cinq cents familles campent en plein air.

A Olessa, une jeune fille a tué d'un coup de revolver le fils du consul d'Allemagne. La jalousie explique seule ce drame.

Etats-Unis. — Les directeurs de l'Exposition de Chicago ont décidé la fermeture de celle-ci pour le 31 octobre.

Un train de marchandises a tamponné l'express de Fieschbury-Wasbush. Il y a 11 tués et 15 blessés.

Des troubles assez graves, qui ont nécessité l'intervention de la troupe, ont accompagné le lynchage d'un nègre à Roanoke. Le maire était décidé à assurer la punition régulière du malheureux noir, accusé d'avoir assassiné une vieille femme; mais la foule, amentée par le fils de la victime, a forcé la porte de la prison. La milice a dû faire feu sur elle et a tué neuf personnes et blessé dix-neuf autres. Repoussés avec pertes, mais rendus furieux, les manifestants ont découvert, le lendemain, la nouvelle retraite assurée au nègre, et, après l'avoir lynché, ont traîné son corps dans les rues et l'ont brûlé. La foule, qu'on pouvait évaluer à plus de 5000 personnes, a menacé de brûler la ville, si on ne lui donne pas satisfaction au sujet de l'intervention de la troupe.

CANTON DE FRIBOURG

Banque cantonale. — Une nombreuse assemblée d'actionnaires de cet important établissement financier a eu lieu dimanche matin, dans la grande salle de l'hôtel du Faucon, sous la présidence de M. Louis Landerset, à Marly. Il s'agissait de procéder à la révision des statuts de la Banque, proposée par le Conseil d'administration.

Le projet de statuts a été voté après avoir subi quelques modifications qui ont soulevé parfois une assez longue discussion.

Les changements apportés aux statuts obligent la Banque cantonale fribourgeoise à ajouter à son titre celui de *Société anonyme*, attendu que désormais les

droits de l'Etat sur cet établissement seront les mêmes que ceux des actionnaires. D'autres modifications importantes permettront à la Banque d'étendre ses opérations, de favoriser davantage l'agriculture, le commerce et l'industrie, de faire des achats et ventes de valeurs, de prêter sur marchandises.

Des changements ont été apportés également dans l'administration qui se composera d'un conseil d'administration de sept membres, élus par l'assemblée générale pour une durée de six ans et renouvelés par tiers, d'un conseil de direction de quatre membres et, en outre, de deux censeurs.

Nous ne doutons pas que les statuts révisés de la Banque cantonale contribueront largement à son bon développement et lui permettront d'augmenter encore le nombre des services qu'elle accorde au public. (Journal de Fribourg.)

Une leçon de tolérance donnée à nos gouvernements par un juge fédéral lucernois. Voici ce qu'on écrit de Sursee :

« Soixante-douze personnages influents du parti catholique conservateur se sont réunis à la gare pour offrir un dîner d'adieu à M. le juge fédéral Attenhofer. M. Fellmann, président du comité central conservateur, a souhaité la bienvenue.

M. Attenhofer dit que la distinction qu'a reçue le canton de Lucerne de posséder deux juges fédéraux provient de ces facteurs : pacifique représentation du canton à l'assemblée fédérale, tolérance politique et religieuse. La minorité est depuis longtemps représentée à Lucerne et les conséquences de cette manière de faire se font sentir. Nulle part, sauf peut-être dans l'Amérique du Nord, les minorités religieuses ne sont plus libres qu'à Lucerne; enfin, l'orateur se réjouit de voir la considération dont jouit le barreau lucernois dans la Confédération, et il l'attribue à l'objectivité et à l'impartialité du corps judiciaire. Il désire que son canton continue à marcher dans cette voie de tolérance politique et de justice.

Le Dr Beck, de Fribourg, célèbre la bonne entente entre les autorités civiles et religieuses. »

La presse zélée. (Corr. de Fribourg.) — Le journal *l'Artisan*, N° 36, rendant compte de l'exposition de Frauenfeld et la comparant à celle de 1892 à Fribourg, dit : « Mais il est un point dont Frauenfeld ne s'est pas occupé assez : c'est une adroite réclame et une commission de presse zélée. »

Ces quelques mots dévoilent merveilleusement le système du N° 13, de ses tenants et aboutissants; c'est le résumé des moyens auxquels les libertards doivent tous leurs succès dans notre malheureuse politique. Une adroite réclame, c'est bien par ce moyen que nos gouvernements sont arrivés au pouvoir et qu'ils savent s'y maintenir. En l'avouant, le rédacteur de *l'Artisan* est au moins franc; on voit que le rédacteur de la *Liberté* n'a pas corrigé l'article, car il n'aurait certainement pas laissé passer un tel aveu.

A Frauenfeld, on a organisé l'exposition du mieux possible; puis, confiant dans le mérite de l'œuvre entreprise, on a attendu les visiteurs et les appréciations en toute simplicité et sincérité.

A Fribourg, où l'exposition a été bien organisée, du reste, il s'agissait surtout de pousser les affaires du N° 13. A quoi servirait donc une exposition si

Le soleil était déjà haut. Sous cet ombrage épais et verdoyant, ils éprouvèrent un sentiment de soulagement. Mlle du Guadelupe fit prendre le pas à son cheval.

— Qu'on est bien ici ! dit-elle. Tout à l'heure, le soleil brûlait ma pauvre tête. Vous n'en souffriez pas ?

— Nullement, mademoiselle. Je suis habitué aux courses à travers les landes. Ma sœur Suzanne, dont peut-être vous avez entendu parler, galopait un jour entier, sans la moindre fatigue, sous un ciel des tropiques.

A peine Roger eût-il prononcé ce nom qu'il s'en repentait. Instinctivement, il craignait que le souvenir d'une autre femme ne blessât sa belle compagne. Mais Angéline ne parut pas souffrir d'une comparaison qui n'était pas à son avantage. Se tournant faiblement vers Roger, elle lui dit d'un ton triste et ému :

— Vous êtes bien heureux, vous êtes bien heureux, vous, monsieur le marquis, d'avoir conservé les objets de vos affections premières.

Le jeune homme ne répondit pas tout d'abord. — Oh ! oui, bien heureux, reprit la sœur de César, si heureux que votre bonheur m'est un sujet d'envie.

— D'envie, mademoiselle ? — Hélas, oui ! d'envie, je ne vous l'ai jamais dit, monsieur de Chamonceille. Je porte au fond de mon cœur une blessure incurable.

— Incurable, mademoiselle, à l'âge que vous avez ! Souffrez que je vous assure de votre guérison, possible au moins, sinon certaine. Il me semble même que vous allez un peu mieux.

Ici Roger hésita. — Depuis cet hiver, ajouta-t-il. — Ah ! monsieur, vous me méprenez. Pour mon père et pour César, je fais effort afin de paraître gaie, mais mon mal est là.

(A suivre.)

ce tapage et à cette agitation, il en fut même flatté, le prenant pour un honneur rendu à sa personne.

Volontairement, Angéline, qui dessinait bien, avait laissé traîner deux ou trois crayons, échos sous ses doigts, ici et là, sur les meubles du salon.

Pas plus qu'au dehors, le marquis ne trouva au dedans le style de Nocé; le luxe des fauteuils dorés, aussi frais que s'ils sortaient hier de chez le tapissier, lui rappela involontairement le mot d'une de ses tantes, vieille donataire de bonne humeur, dont les vingt mille francs de rente s'écoulaient en aumônes.

Un jour qu'on la plaisantait sur la vétusté et le rococo de son mobilier, elle avait répondu en riant :

— « Eh bien ! qu'est-ce que cela prouve, sinon qu'il y a longtemps que les Verbrissot s'assoient dans des fauteuils. »

On fit un peu de musique. Angéline possédait une voix d'actrice et un vrai talent de pianiste. On se coucha tard.

La jeune fille avait proposé de faire le lendemain, de grand matin, une promenade à cheval, aux environs du château, en l'honneur de Roger de Chamonceille.

Le grand matin, en Normandie, c'est quatre ou cinq heures. Au Guadelupe, les horloges n'étaient point montées sur ce pied de réveiller personne avant le lever du soleil.

— Paresseux, demanda Angéline en s'adressant à son frère, pouvons-nous compter sur toi vers sept heures ? Et vous, monsieur le marquis ? Ce sera peut-être un trop grand effort, ajouta-t-elle en souriant.

— Moi, mademoiselle, répondit le jeune de Chamonceille, je suis un paysan. A Nocé, les petits oiseaux consultaient ma montre. Longtemps avant que commençât leur joyeux ramage, j'étais sur mes pieds.

L'hôte du Guadelupe s'étendit sur une couche moelleuse aux draps brodés, aux couvertures de soie. Mais il dormait mal. Sa conscience n'était pas tranquille.

Il avait menti et sa pensée voyageait vers les êtres chéris, trompés par sa parole. Sans doute, là-bas, on songeait à lui.

Il entrevoyait sa mère, sa pauvre mère si souffrante, à laquelle, il avait volé deux jours de sa présence.

Un secret remords le tourmentait et troublait même ses rêves.

Comme il arrive toujours alors, vers le matin, une certaine pesanteur de tête engourdit ses membres.

Quand il s'éveilla, le soleil inondait sa chambre. Il ne fit qu'un bond hors de son lit, s'habilla en un instant et descendit.

Angéline l'attendait, sa cravache à la main. Elle portait un costume en drap bleu, dont la veste était ornée de brandebourgs, semblables à ceux des hussards. Un chapeau garni d'une aile de geai complétait sa toilette.

— Ah ! ah ! monsieur le marquis ! dit-elle, vous voilà enfin. Il paraît que je suis plus matinale que vos petits oiseaux normands, lesquels vous demandent s'il est temps de chanter...

— Excusez-moi, mademoiselle, je rentre en terre devant vous. Où est donc César ?

— Encore plus paresseux que vous, monsieur ! Mais nous nous passerons de lui, puisqu'il est si maussade.

En vérité, ajouta-t-elle, comme incécise, je crois que nous pouvons bien sortir ensemble, tout le monde me connaît ici... et d'ailleurs, une vieille fille n'a-t-elle pas des droits ?...

— Une vieille fille ? répéta Roger, incrédule.

— Une vieille, monsieur, je l'ai dit.

— Sans rémission ancone. Partons-nous ?

— Comme vous voudrez. Dans mon pays, il faudrait que la vieille fût vraiment vieille, mais ici, aux environs de Paris... Enfin, mademoiselle, je suis à vos ordres.

Il l'aidera à se mettre en selle.

Tous deux partirent.

Le silence régna quelque temps entre eux, on n'entendait que les sabots de chevaux sur la route poudreuse. Bientôt, Angéline tourna bride. Ils entrèrent dans un bois de chênes dont les branches entrelacées formaient voûte.

elle n'exaltait pas l'ouglorifiait pas les très exCercle catholique de la

Pour le seul but que tard en organisant ce commission d'une pres très grosse affaire. Au zèle. Les articles rou de Fribourg étaient e compagnés d'une cart Comment refuser une Tesse et comment ne chaudement loué ?

Les rédacteurs ven les faisait ; on les rend tions, ce qui les obl avec enthousiasme à position de Fribourg et des organisateurs éloges étaient ensuite la *Liberté*, dans l'*Am burger* et le *Demokra pas, il était épaté. Soussens se frottait l de Morat et sieur Ge neaux, se remplissait de l'*Ami* était-il cont ces succès, il s'écriait bien. »*

Ce qu'on a fait pou on le fait encore pou élections, cercles, pé il n'y a que de certai on ne parle pas.

Cours d'assis ressort, siégeant à R l'assassinat de Gilla rixe, avait frappé d nommé Alfred Périss la région du cœur, a time.

Le jury a admis e stances atténuantes de la légitime défens tion. Il a écarté é pour admettre celui la mort.

Pierre Cransaz a la maison de force qu'au paiement d'u

Récompense. pierre, vient d'affir d'un concours ouve la Suisse romande ; 50 fr. pour son trav

Incendie. — che, un incendie, d maison d'habitation au bord du ruisseau a fait des aveux et

Lac. — Le no jeté son père par alteration qu'ils e lard de 75 ans, a e jambe et d'autres c de Meyriez, il y e quête s'instruit. Le discernement et so

Bulletin du 1^{er}

Charbon sympto Piasselb, 1; Gran Total : 7 bêtes pé

Le bulletin ne s tagieuse dans le c 15 septembre.

A I A Bulle, un bel a ou cinq pièces, à vol S'adresser au nota

RELIURE E Encadrement **Emile** sur les P

GRUYÈRE

Nos fromagers. — Nous enregistrons avec plaisir un nouveau succès remporté par M. Victor Dematriz, fromager, à Chenevrey (Haute-Saône), pour fabrication de fromages Gruyère. Le Comice agricole de Gray lui a attribué, le 17 septembre, le 2^e prix (médaillon d'argent). Nos félicitations au lauréat gruyérien.

Agence de renseignements agricoles. — L'agence agricole Aug. Barras, à Bulle, se charge de fournir gratuitement les adresses des vendeurs et acheteurs de foin, de paille ou d'autres produits agricoles quelconques.

Tous ceux qui ont du foin ou de la paille à vendre sont priés de faire parvenir leur adresse au bureau de l'Agence agricole.

CHRONIQUE AGRICOLE

Fromages. — Le commerce des fromages se présente cette année dans d'excellentes conditions, dit la *Chronique d'industrie laitière*. La plupart des fromages d'hiver 1892-93 ont été vendus à des prix variant de 112 à 122 fr. les 100 kg. La Station laitière de Pérolles a même vendu les siens 125 fr.; c'est le plus haut prix que nous connaissons.

La chasse au fromage d'été est à son début. Quelques parties de montagne se sont vendues dans les prix de 140 à 150 fr. les 100 kg. Les marchands italiens sont sur place. Les montagnards tiennent les prix et veulent encore attendre pour être fixés définitivement sur les cours. On peut prévoir que la vente se fera dans de bonnes conditions pour le producteur. Dans la plaine, on signale une vente à 139 francs et une autre à 140.

Dans le canton de Neuchâtel, les ventes sont terminées. Les prix obtenus varient entre 146 et 150 fr. les 100 kg., marchandise pour le couteau.

Les Emmenthal obtiennent les prix de 156 à 165 francs, sous déduction du 6% habituel.

VARIANTES

TUPAC-AMARU

D'après les traditions indiennes, par UN BULLOIS. 17

VI
LA TEMPÊTE.

Au commencement d'avril de l'an 1782, une large et profonde colonne de 16,000 cavaliers, sous les ordres de Guanaru, laissait les rives du rio Atuel, s'engageant vers le nord. Jusque-là, trente forts, quinze villes et villages de leurs décombres fumants signalaient le passage des hordes du désert. Telle était la rapidité de leur marche que les malheureuses populations, à peine étaient-elles averties des malheurs qui les menaçaient, voyaient déjà pointer les avant-gardes des insurgés. San Luis, protégée par une faible garnison de deux cents hommes, fut prise d'assaut en moins d'une demi-heure : les soldats, les habitants, depuis les plus petits aux plus grands, périrent par le fer, et il n'en resta pas un seul qui put propager la fatale nouvelle. Mendoza, Soya, Silverio, San Juan, Icuina, Mboté subirent le même sort. D'un bout des Andes à l'autre, ce fut un cri général de désolation. Guanaru accomplissait à la lettre les ordres de son chef, s'il ne les dépassait pas, et quand, au jour même indiqué par celui-ci, il opéra sa jonction à Tungasuca, au gros de l'armée qui l'attendait, Tupac-Amaru fut étonné de l'activité de son lieutenant et du riche butin qu'il avait conquis.

Après deux jours de repos, l'armée indienne, qui comptait plus de 60,000 hommes, s'ébranla plus loin encore vers le nord, commandée en personne par l'Inca, laissant Gua Iru avec 10,000 guerriers chargés de veiller au camp, solidement retranché et entouré d'un large fossé de dix varas de profond (8. m. 60).

— Brillante armée, s'écrie le poète indien Uagoré, la plus brillante qui se soit vue depuis la chute des Incas!

Le sol frémissait sous la multitude des sabots; la forêt de lances qui brillaient au soleil jetaient des étincelles de gloire qui s'élevaient vers le ciel. Le grand chef, semblable à Itubal, sous l'éclat de son armure, entouré de ses fidèles (*nahutahü*¹), dominait la montagne et la plaine de sa divine supériorité.

En dix huit jours, les établissements situés au nord de la vice-royauté du Rio de la Plata furent rasés, ainsi que les villes de Tala, Coucha, San Fernando, Antafagosta, Quitua, San Bernardo et Jujuy, entrepôt général des douanes, avec ses vastes magasins et sa caisse, fut la proie des barbares. Les nombreuses tribus des Ayoumas, Picuenches et Taquilloté, d'après les ordres reçus, interceptaient les communications entre Lima, Cuzco, Urubamba, Cochabamba et Tarija.

La nouvelle de ces immenses désastres laissa un moment don Ignacio sous le coup d'une profonde douleur, qui du reste ne fut que passagère. Si l'ennemi tournait à l'est, il serait le premier attaqué. Cependant il ne défailloit point : les garnisons de tous les forts rentrèrent à Tarija; en outre, il arma 10,000 Indiens auxiliaires, quoiqu'il n'eût en eux qu'une confiance limitée : il savait qu'ils ne soutiendraient pas le choc de leurs frères enivrés de leurs premiers succès. Mais, confiant en son étoile et en la bravoure de ses Castillans, il se prépara à la lutte. Le feu de Jujuy n'était pas éteint que le redoutable contingent des barbares, comme l'avait deviné de Torrès, se porta sur Tarija, détruisant en sa course effrénée Oran, Itapua et Gnaô. Ici, un incident montre à nu le caractère de l'Inca.

Dans les derniers massacres, un certain nombre d'indigènes s'étaient acharnés, avec des raffinements de cruauté, à faire durer l'agonie des victimes. Transporté d'indignation en apprenant ces actes odieux, il lança la proclamation suivante :

« Tapac-Amaru, par la protection d'Itubal, dieu de la guerre, grand chef des Indiens confédérés et Inca du Pérou, considérant que c'est faire preuve de lâche cruauté que de soumettre des ennemis désarmés à des tortures inutiles, déclare : qu'il ne défend pas de tuer les blancs par le fer, mais qu'il interdit formellement d'exercer sur eux de longs et douloureux supplices qui attirent la colère du ciel; il décrète que celui qui dorénavant se rendra coupable de telles actions, chef ou soldat, aura la main droite coupée et sera chassé du camp des libérateurs des Indes.

» Signé : Moi, l'Inca Tupac-Amaru. » (Gutierrez.)
(A suivre.)

¹ Garde de 2000 guerriers choisis, qui, par d'horribles imprécations, avaient juré de vaincre ou de mourir à côté de l'Inca.

BIBLIOGRAPHIE

VERTE SIRÈNE, par Prosper MEUNIER. Neuchâtel 1894, Attinger frères, éditeurs. — Prix : 80 cent.

Cette petite nouvelle peut certainement être classée au nombre des meilleurs parmi les nombreux écrits publiés, ces dernières années, contre l'absinthisme. Au prime abord, on peut trouver la pente bien rapide sur laquelle dégringole ce pauvre apprenti Antoine Luron, à partir de la gorgée initiale, de cette première goutte d'absinthe, absorbée, jadis, dans l'antichambre de son maître. Mais si l'on regarde autour de soi, on doit s'avouer que l'auteur n'a rien exagéré dans la description des membres de ce fameux club de la Verte Sirène : ce sont des types vivant au milieu de nous et chez lesquels, comme chez ce pauvre Antoine Luron, l'alcoolisme ne manquera malheureusement pas son but.

Nous ne pouvons que vivement recommander aux parents et aux jeunes gens la lecture de cette nouvelle instructive, écrite d'ailleurs dans un style charmant.

Nouveautés en étoffes pour dames,

bajadère, draps changeants et diagonals, ombra, panambra, chevots unis et de fantaisie, damassé, noppé, fantaisies noires, carreaux, broché, royal, etc.; ces étoffes se prêtent pour robes élégantes et utiles, de double largeur et en pure laine, le mètre à fr. 1.45, 1.95, 2.45. Echantillons de toutes nos étoffes pour dames et messieurs, ainsi que la marchandise commandée sont envoyés franco à domicile par
Attinger & Cie, Centralhof, Zurich.
P. S. Notre maison n'a pas de succursales, ni de voyageurs. [179]

elle n'exaltait pas l'omnipotent Python et si elle ne glorifiait pas le très excellent régime octroyé par le Cercle catholique de la Grand'rue?

Pour le seul but que pouvaient rechercher les libéraux en organisant cette exposition, la création d'une commission d'une presse zélée était évidemment une très grosse affaire. Aussi y a-t-on mis du soin et du zèle. Les articles ronflants composés dans l'officine de Fribourg étaient envoyés à tous les journaux, accompagnés d'une carte d'entrée pour le rédacteur. Comment refuser une insertion après une telle politesse et comment ne pas aller voir ce qu'on a si chaudement loué?

Les rédacteurs venaient donc; on les entourait, on les félicitait; on les rendait confus de soins et d'attentions, ce qui les obligeait naturellement à raconter avec enthousiasme à leurs abonnés leur visite à l'exposition de Fribourg et à faire l'éloge du commissaire et des organisateurs de la célèbre entreprise. Ces éloges étaient ensuite soigneusement reproduits dans la *Liberté*, dans l'*Ami*, dans l'*Artisan*, dans la *Freiburger* et le *Demokrat*; le bon public n'en revenait pas, il était épaté. M. Python triomphait, maître Soussens se frottait les mains au petit café de la rue de Morat et sieur Genoud, tout en vidant ses tonneaux, se remplissait de gloire. Aussi, le rédacteur de l'*Ami* était-il content et joyeux, et, devant tous ces succès, il s'écriait : « Le petit train de famille va bien. »

Ce qu'on a fait pour l'exposition, on l'avait fait et on le fait encore pour toutes les entreprises du N° 13 : élections, cercles, pèlerinages, Industrielle, loterie; il n'y a que de certains emprunts de 120,000 fr. dont on ne parle pas.

Cours d'assises. — La cour d'assises du 1^{er} ressort, siégeant à Romont, s'est occupé vendredi de l'assassinat de Gillarens. Pierre Crausaz, dans une rixe, avait frappé de quatre coups de couteau le nommé Alfred Périsset. L'un des coups, porté dans la région du cœur, avait atteint mortellement la victime.

Le jury a admis en faveur des accusés des circonstances atténuantes, tout en rejetant l'excuse, soit de la légitime défense, soit de la violente provocation. Il a écarté également le fait de l'assassinat pour admettre celui des voies de fait ayant occasionné la mort.

Pierre Crausaz a été condamné à une détention à la maison de force pour une durée de 8 ans, ainsi qu'au paiement d'une indemnité de 3000 fr.

Récompense. — M. Ramuz, Louis, à Surpierre, vient d'affronter avec succès les difficultés d'un concours ouvert par la Société d'agriculture de la Suisse romande; il vient d'obtenir une prime de 50 fr. pour son travail sur l'alimentation du bétail.

Incendie. — Dans la nuit de samedi à dimanche, un incendie, dû à la malveillance, a consumé une maison d'habitation située près du pont de la Glâne, au bord du ruisseau. Le coupable, un jeune homme, a fait des aveux et a été immédiatement arrêté.

Lac. — Le nommé Rothenbuhl, à Chiètres, a jeté son père par dessus une galerie, ensuite d'une altercation qu'ils eurent ensemble. Ce dernier, vieillard de 75 ans, a eu une fracture compliquée à la jambe et d'autres contusions. Transporté à l'hôpital de Meyriez, il y est mort mercredi dernier. Une enquête s'instruit. Le coupable avoue avoir agi sans discernement et sous le coup de la colère.

Bulletin sanitaire du bétail
du 1^{er} au 15 septembre 1893.

Charbon symptomatique : Planfayon, 1 bête périée; Piasselb, 1; Grandviliard, 1; Cerniat, 1; Neirivue, 3. Total : 7 bêtes périées.

Le bulletin ne signale aucune autre maladie contagieuse dans le canton pendant la période du 1^{er} au 15 septembre.

A louer :

A Bulle, un bel appartement de sept ou cinq pièces, à volonté, avec dépendances. S'adresser au notaire L. MORARD, Bulle. [524]

RELIURE EN TOUT GENRE
Encadrement de tableaux.

Emile JUDET
sur les Places, BULLE [41]

Sous la CROIX-BLANCHE, à Bulle :

Echanges de toutes graines.
Mais en grains échangé contre maïs concassé, en grietz ou moulu. [571]
Conditions très avantageuses.

A louer :

Un magasin dans la Grand'rue, Bulle. S'adresser au bureau du journal. [628]

Liquidation d'épicerie

à bas prix, chez F. KREIDEMACHER, maréchal, à Bulle. [606]

A VENDRE

Un bon fourneau en tôle de grandeur moyenne. S'adresser au bureau du journal. [629]

AVIS

A l'occasion de la baisse des vins, on débitera à la Croix-Blanche, à Bulle, du vin vaudois à 80 cent. le litre au détail. [568]

ement seront les m...
es. D'autres modifi...
à la Banque d'étendre
vantage l'agriculture,
e faire des achats et
r marchandises.
portés également dans
era d'un conseil d'ad...
élus par l'assemblée
ans et renouvelés par
de quatre membres

statuts révisés de la
ont largement à son
mettront d'augmenter
qu'elle accorde au pu...
urnal de Fribourg.)

re donnée à nos gou...
léral lucernois. Voici

es influents du parti
réunis à la gare pour
e juge fédéral Atten...
du comité central con...
due.
 distinction qu'a reçue
er deux juges fédéraux
que représentation du
olérance politique et
puis longtemps repré...
sences de cette ma...
alle part, sauf peul...
s minorités religieu...
cerne; enfin, l'orateur
ion dont jouit le bar...
ration, et il l'attribue
é du corps judiciaire.
ne à marcher dans
e et de justice.
célèbre la bonne en...
et religieuses. >

de Fribourg.) — Le
ant compte de l'expo...
parant à celle de 1892
un point dont Frauen...
: c'est une adroite ré...
esse zélée. >
merveilleusement le
ants et aboutissants;
uxquels les libéraux
as notre malheureuse
ne, c'est bien par ce
taux sont arrivés au
inténir. En l'avouant,
u moins franc; on voit
n'a pas corrigé l'arti...
t pas laissé passer un

l'exposition du mieux
de mérite de l'œuvre
siteurs et les apprê...
sincérité.
a été bien organisée,
de pousser les affaires
onc une exposition si

yant, ils éprouvèrent un
Guadalupe fit prendre le
ont à l'heure, le soleil brû...
riez pas?
uis habitué aux courses à
ne, dont peut-être vous
jour entier, sans la moind...
es.
e nom qu'il s'en repentit.
le souvenir d'une autre
e. Mais Angéline ne pa...
qui n'était pas à son avan...
Roger, elle lui dit d'un

êtes bien heureux, vous
rvé les objets de vos affect...
ont d'abord.
la sœur de César, si heu...
jet d'envie.

s l'ai jamais dit, monsieur
de mon cœur une blessure

ge que vous avez! Souf...
érison, possible au moins,
e que vous allez un peu

F. Jelmoli

Dépôt de fabrique
ZURICH

N. B. Echantillons de tous les articles — couvertures comprises — par retour. Marchandises franco, gravures gratuites.

Mes deux maisons de commerce sont fermées les dimanches et jours de fête.

Vente juridique.

L'Office des faillites de la Gruyère exposera en vente aux enchères publiques, le **mardi 3 octobre prochain**, dès les 2 heures après midi, au domicile de Cyrille Descloux, à Echarlens: 1 vache, 1 jument, 1 chien de garde, 5000 pieds de foin et regain, 7 sacs de graine, 4 sacs d'avoine, paille, 1 char à ressorts, des outils de boucher et quantité d'autres objets.

Bulle, le 25 septembre 1893.
623] Office des faillites de la Gruyère.

Mises de bois.

Le **vendredi 29 septembre** prochain, la commune de La Tour-de-Trême exposera en vente, par voie de mises publiques, dans sa forêt du Villeux, environ 100 moules métriques bois de sapin; 50 tas de lattes; 40 carons; 130 billons et 2300 fagots.

Rendez-vous des mises à 9 heures du matin, au chalet du Villeux.

La Tour, le 20 septembre 1893.
Par ordre:
611] Le Secrétaire communal.

J. Crotti, Bulle.

CIMENT, CHAUX, GYPSE
ENGRAIS CHIMIQUE
Tuyaux d'Arava pour conduites d'eau et lieux d'aisance.
Plots en ciment comprimé.
Prix réduits. [314

L. Despond,

DISTILLATEUR, à BULLE
avise ses clients qu'il a installé une **VENTE AU DETAIL** de liqueurs, eaux-de-vie et sirops, sous la terrasse du Lion-d'Or, entrée par la ruelle.

La fabrication et la vente en gros sont transférées dans les caves et entrepôt de M. F. Decroux, près de la gare aux voyageurs. [608

Vin nouveau

à vendre par quantité de 200 à 300 litres et plus.
S'adresser à Jules YENNY, stud. med., à Olon près Aigle (Vaud). [617

FROMAGES

On cherche à acheter des fromages gras et demi-maigres, ainsi que des vacherins. [620
Offres case postale 856, Chaux-de-Fonds.

Magasin de liqueurs

près de l'hôtel des Alpes
(ancien magasin de Mme Vve Gremaud).

On y trouvera dès ce jour des eaux-de-vie diverses, liqueurs fines et ordinaires, sirops, vins de liqueurs, à des prix très abordables. [609

Teinturerie, nettoyage chimique et imprimerie

C.-A. Geipel,
à Bâle.

A l'ouverture de la saison d'automne, je me permets de recommander mon établissement pour la teinture ou le nettoyage chimique de costumes pour messieurs et dames. Travail soigné.

Les échantillons de teinture et imprimerie sont déposés chez Mmes **Peyraud sœurs**, à Bulle. (Ma3224Z) [619

Beaux froments

rouges et blancs
d'automne à semer.
Prix avantageux. [624
Sous la Croix-Blanche, à Bulle.

Draperie hommes et garçons.

Eberhaut, 85 cent. p. mètre, milaine, retors et panamas, 130 cm. Par mètre. Fr. 1.95
Lastings et futaines, fr. 2.10 p. m., milaine-sur-fl > 4.75
Buckskins, retors pour habillements de garçons, excell. tissus > 2.50
Cheviots et diagonales anglais, 140 cm., noir et marine Fr. 2.75 à 14.75
Laines peignées anglaises, pure laine, noir et marine > 8.50 à 12.65
Spécialité en tissus anglais et d'Ecosse, p. complets élégants > 6.25 à 16.50
Draps noirs, marques spéciales, 140 cm., pure laine, p. habits > 6.45 à 18.25
Satinés noirs, marques spéciales, 140 cm., pure laine, p. pantalon > 6.85 à 20.15
Ratiné et diagonale anglais, 140 cm., pour pardessus > 8.45 à 16.75
Flotteur, imperméable, 145 cm., pour manteaux pélerines > 4.75 à 7.95

Etoffes pour dames.

Péruvienne et Melton, grande largeur, uni, rayé et □ Fr. — 75 à — 95
Etoffes noires, fantaisie, cachemire et mérinos, pure laine > 1.15 à 4.85
Cheviot, diagonal, serge, jacquard, gr. larg., pure laine > 1.75 à 5.25
Nouveautés en grands assortiments, changeant, bouclé, etc. > 1.35 à 6.45

Couvertures lit, chevaux et bétail.

Couvertures Grison, fr. 1.75, couv. milaine, toute grandeur, de Fr. 2.25 à 6.45
Couvertures rouges, garant. pure laine, rouge grand teint > 4.50 à 20.45
Couvertures blanches, avec bord. rouge ou bleu, toute gr > 5.95 à 24.50
Couvertures mélange la, avec bord. coul., toute grandeur > 2.95 à 17.75
Couvertures Lama extra, 145/200 cm., toutes les nuances > 8.45 à 9.50
Couvertures gris argent, extra lourde, avec bordure bleue > 6.45 à 7.45
Couvertures naturelles à bordure Jacquard, toute grandeur > 10.95 à 17.50
Couvertures Jacquard, pure laine, dessins magnif. multicol. > 13.50 à 28.—
Je solde une partie de couvertures de lit, de chevaux et de bétail à des prix très réduits. (Demandez-en échantillons.) [596

Toileries (75 à 200 cm.) et impressions.

Toile-coton, écorce et blanche, 28 cent. par mètre, 150 cm. Fr. — 85 p. m.
Duvet-croisé et Limoge, 150 cm., fr. 1.25, vareuse, 120 cm. > 1.65 >
Flanelles chemises et Oxford, 60 c. p. m., nappes et serviettes > —.65 pièce
Flanelle p. laine, fr. 1.25, impr. de Mulhouse et cot. de Vichy, 45 à 90 c. p. m.

Un remède domestique infaillible.

Chaque ménagère soigneuse saura apprécier les mérites d'un remède domestique tel que le Pain-Expeller à la marque Ancre, qui est d'un effet si efficace dans tous les cas de refroidissement. C'est la raison pour laquelle le Pain-Expeller se trouve dans presque chaque maison, surtout dans les moments où règnent des maladies épidémiques comme le Choléra, l'Influenza, la Grippe, etc. D'innombrables lettres de remerciements affirment que pendant les précédentes épidémies de l'Influenza, des frictions en temps opportun et quelques jours de lit suffisaient à surmonter la maladie. Contre les douleurs rhumatismales, les mêmes frictions exercent un effet calmant, c'est pourquoi nous croyons nécessaire de recommander à ceux qui ne le connaissent pas encore l'usage du Pain-Expeller. Dans presque toutes les pharmacies de la Suisse à frs. 1.— et 2.— le flacon.
Exiger la marque l'Ancre!

Ameublements

TROUSSEAUX COMPLETS

Le magasin « AMEUBLEMENTS », Grand'rue, ancien magasin des Quatre-Saisons, à BULLE, sera toujours bien assorti en meubles et trousseaux complets, depuis les plus ordinaires jusqu'aux plus riches.

GRAND CHOIX DE GLACES
Tentures, portières, rideaux, linoléums et encadrements.

Tous ces articles sont d'un travail garanti et soigné. On se charge également de faire sur commande tous les travaux concernant l'état d'ébéniste-tapissier, ainsi que les réparations de meubles antiques et modernes.

Au même magasin: Dépôt de bougies et savons français, d'une supériorité incontestable sur les articles suisses.
Se recommande [622] N. PASQUIER, ébéniste.

Cours agricoles d'hiver à PÉROLLES près Fribourg.

Les cours 1^{er} et 2^e semestre, de 1893 1894, commenceront le **vendredi 3 novembre prochain** et dureront jusqu'au 31 mars 1894.
Ces cours comportent un enseignement agricole complet.
Le prix de la pension est de 30 fr. par mois.
On s'inscrit jusqu'au 20 octobre, près du soussigné, qui fournira tous les renseignements nécessaires. Le programme est envoyé franco sur demande.
Le Directeur des cours: E. de Vevey.

603] (H1280F)

LOTÉRIE de Fribourg

AUTORISÉE PAR ARRÊTÉ DU GOUVERNEMENT DU 22 FÉVRIER 1893
6 Séries de 1,000,000 de billets chacune donnant 6,447 lots en 8 tirages
ÉMISSION DE LA 1^{re} SÉRIE
1^{er} TIRAGE: 18 JANVIER 1894
Donnant 918 lots répartis comme suit:
Un gros lot de 50,000 fr. — Un gros lot de 10,000 fr.
1 lot de 5,000 fr. | 5 lots de 1,000 fr. | 10 lots de 500 fr.
50 lots de 100 » | 100 » | 50 » | 750 » | 500 »
Tous les lots sont payables en argent
Le montant est déposé à la Banque de l'Etat qui le délivrera aux gagnants.
RÉSUMÉ DES LOTS AUXQUELS CONCOURRONT LES BILLETTS DES 6 SÉRIES
UN GROS LOT **200,000** fr.
DE
Un gros lot de 100,000 fr.
Sept gros lots de 50,000 fr.
1 lot de 20,000 fr. | 11 lots de 10,000 fr.
16 lots de 5,000 fr. | 50 » | 1,000 »
110 » | 500 » | 1,150 » | 100 »
600 » | 50 » | 4,500 » | 20 »
Les listes des numéros gagnants seront adressées gratuitement à tous les porteurs de billets.
Le Billet: UN franc, joindre 10 centimes pour le retour.
Adressez mandat ou timbres-poste à M. RICHARD à Fribourg (Suisse).
Les demandes contre remboursement pour ce tirage sont acceptées jusqu'au 15 Janvier. [356]

Poudre ferrugineuse du Dr méd. J.-U. Hohl

d'une efficacité sûre et éprouvée par une pratique de 40 ans contre la chlorose, manque de sang, irrégularités des menstrues, fleurs blanches, maladies du bas-ventre, maladies des femmes, affections et faiblesses nerveuses, insomnies, douleurs de tête, troubles de la digestion, suites de grandes fatigues et d'excès, états de faiblesses, même dans les cas invétérés.

Certificat: Ayant souffert pendant des années de la chlorose et d'irrégularités des menstrues, j'ai pris, sur le conseil d'une amie, les poudres ferrugineuses du Dr J.-U. Hohl, à Bâle, et je puis certifier en toute vérité que j'ai été complètement guérie par ce remède. Mme Sattler-Schmid, Bâle. — Prix: 1 fr. 55. Afin d'éviter des imitations, il faut bien prendre note de l'adresse exacte: Dr J. U. Hohl's Sohn, Basel. Dépôt général: P. Hartmann, pharmacien, à Steckborn. Dépôts: Estavayer: Pharmacie Porcelet; Châtel-St-Denis: Pharmacie E. Jambé. [391

Goître, gonflement du cou,

accompagnés d'étouffements, enflure des glandes, sont guéris par l'anti-goîtreux universel du Dr Smid. Prix: 2 fr. 50.
Dépôt général: P. Hartmann, pharmacien, Steckborn. Dépôt: Estavayer, pharmacie L. Porcelet. [417

Dernière liquidation

AU PRIX DE FACTURE
des marchandises suivantes:
Bonneterie; chapeaux feutres; Blouses et gilets de chasse.
S'adresser au 2^e étage de la maison Perret-Berthet, à Bulle.

Vente tous les jeudis au bout de la Promenade.
563] Charles DESPOND

ENGRAIS CHIMIQUES DE FRIBOURG

pour semences d'automne.
FEIGEL & WEBER, à Bulle.
Entrepôt à la gare. [589

Montilliers-Echarlens.

Épicerie, mercerie, charcuterie, étoffes, toiles, poterie, laines, cotons, tabacs et cigares. Huiles diverses, ricin, etc.

Vins blanc et rouge à emporter, de 50 à 70 cent. le litre.

Se recommande [612] Firmin PUGIV

CHARLES REY

ferblantier, à Remont.
Fabrique de couleurs, articles de ménage, fourneaux, tuyaux en tôle, ferblanterie en bâtiments. FOURNITURES et RÉPARATIONS de POMPES.

Se recommande au public pour tous les travaux concernant son état.
Prix modérés. Travail soigné. [605

Bicyclettes anglaises,

première qualité, caoutchoucs creux et pneumatiques, depuis 350 à 450 fr.
Réparations. — Echange. — Location.
196] G. Wehner, Bulle.

AVIS

Le soussigné rappelle à l'honorable public qu'il continue à échanger chiffons, os, ferrailles, métaux, crins et peaux contre de la poterie fine et ordinaire (faïence). [627] J. Mourlevat, nég., Bulle.

A louer:

Au centre de la ville de Bulle, un beau et grand magasin, avec un appartement composé de six pièces au second étage et jardin. [621
S'adresser au notaire Dupré, en dite ville.

UNE FILLE

bien recommandée cherche place dans un établissement honorable, pour servir au café.
S'adresser au bureau du journal. [518

Fumeurs! Fumeurs!

Comme échantillons, j'expédie:
200 Vevey-Courts à fr. 1.80
200 fins Rio-Grande > 2.20
200 Flora-Bahia > 2.65
200 Flora-Brésil, extra fins > 3.—
200 Velo-Sport, qualité extra > 3.10
125 bons Brisagos > 3.10
100 gros cigares cubainiformes, de 5 c. p. > 2.20
100 Claro, de 5 c. p. > 2.15
100 Sumatra-Amarillo, de 7 c. p. > 2.65
100 Bouquet-Sumatra, de 10 c. p. > 4.70
100 kg. de bon tabac à fumer à fr. 2.70, 4.10, 6.20 et 6.80. (H3384Q)
626] J. Winiger, Boswil (Argovie).

Commerce de vins en gros

Goël, Gyr fils & C^{ie},
LAUSANNE,
sont à la disposition de MM. les hôteliers et cafetiers pour l'achat et la livraison de vins vaudois. (H11643L) [625

Un cuisinier

désire se placer dans un hôtel, pens. ou rest.
S'adresser au bureau du journal. [616
Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 8.—
8 mois, > 7.—
6 mois, > 6.—
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. 50.
payable d'avance.
Prix du numéro: 5 cent.
On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BULLE, le

NOUVELLES

Motion Curti sur M. Schenk, président en ce moment à élaborer le subventionnement de la fédération. D'après Basler-Nachrichten, peut froisser les « suspects », tout en donnant mesure, à la motion de au Conseil fédéral par

Exposition nationale Genève s'ouvrira le 15 octobre. Le budget, prises et recettes. L. dans les bâtiments, s'exposants. Le comité posés. La question d'rieurement.

L'époque et la dur pour l'agriculture et nées plus tard.

Le comité ouvre u suisses pour le projet

Elections. — Le tons à faire procéder qu'aux élections pour nation des jurés fédé

Fédération ouvri convoque un congrès auquel sont également cours mutuels, pour chain, à Zurich, avec prendre par la classe gislation concernant rance-accident, et ce

FEUILLETON

LA DETTE

Et elle indiquait d'un poitrine où bat cet organe vie même.
— Elle reprit après un s
— Je puis vous le dir
m'inspirez une confianc
brisé mon existence en
— Xavier?
— Oui, Xavier de l
Saint-Quentin, il est m
mariage, je porte son d
Si le marquis de Cha
matières, il aurait pu r
gélina indignait, tant p
une coquette d'un or
Certes, le chapeau de
cienement jeté comme
d'or, n'avait rien, ni de
voile austère d'une veu
Mais l'étudiant en dr
ter un instant de la sin
— Vous me compren
que des larmes comprin
tremblantes.
— Je vous comprend
bien?